

Deux journées pour l'Europe

Vilma Villot - Enseignante



Les 7 et 8 mai 1997, la salle des conférences de la nouvelle bibliothèque de la ville d'Aoste était occupée par les participants au cycle de formation ayant pour objet: "La dimension européenne vis-à-vis de l'enseignement" et en particulier les "Institutions Européennes".

Ce cours de formation intéresse trente enseignants du Val d'Aoste sélectionnés parmi les adhésions parvenues. Ils appartiennent aux différents degrés scolaires car le thème s'adresse aussi bien aux instituteurs à partir de l'école maternelle qu'aux professeurs des instituts supérieurs.

Le cycle de conférences est organisé par l'I.R.R.S.A.E. en collaboration avec l'Assessorat à l'Instruction Publique et la Présidence du Conseil Régional. Il est proposé un programme très riche et très développé par le prof. P. Valtorta, fonctionnaire du Parlement Européen à Bruxelles, qui a ici le rôle de rapporteur; le modérateur est le Secrétaire général de l'I.R.R.S.A.E. A. Bioley.

Le prof. Valtorta a encadré les problématiques européennes du point de vue historique en parcourant de façon synthétique et claire les phases les plus importantes de la croissance de l'Union à partir des traités de Rome de 1957 jusqu'à celui de Maastricht de 1992. Il a fourni une série de données plus strictement numériques telles que le nombre des pays membres, les dates de leur entrée en Europe, le poids économique de l'Union par rapport aux autres puissances mondiales, etc..., informations qui nous ont été indispensables pour suivre avec une certaine aisance les interventions successives.

En particulier les participants ont pu aborder des notions intéressantes, telles que les rapports entre "Le régime d'Auto-

nomie du Val d'Aoste et les institutions Européennes" présentées par Luciano Caveri, député valdôtain à Rome et "Les institutions Européennes dans un cadre juridique-institutionnel" par le Prof. A. De Guttry, vice directeur de l'École Supérieure de perfectionnement S. Anna à Pisa, qui a su illustrer une matière aussi complexe de façon surprenante par sa clarté; puis encore le Doct. Di Nicuolo, vice Capo Gabinetto de la Présidence du Gouvernement, a touché un aspect tout à fait pertinent au rôle que les valdôtains seront appelés jouer, à savoir "La participation des régions au processus





de construction de l'Europe" en nous démontrant, comme l'avait déjà fait notre Député, que les régions sont encore des sujets très faibles par rapport aux États qui les représentent.

Un rôle que nous voulons, nous devons, affirmer pour maintenir les particularités et les richesses qui nous caractérisent.

Très intéressantes aussi les interventions du Doct. G.P. Fontana Rava, Directeur Régional de la Commission Européenne à propos de "La conférence intergouvernementale" et la "Monnaie unique"; la deuxième surtout a bien *chauffé* le public.

Pour terminer les travaux de façon emblématique, l'impossibilité d'avoir parmi nous l'On. G. Podestà, Vice-président du Parlement Européen, nous a permis de mettre à l'épreuve les organisateurs qui ont su recourir à une vidéoconférence en direct grâce à la collaboration de la Telecom et le dirigeant de l'INPS M. Cascio qui ont mis à disposition la salle vidéo avec une grande disponibilité et aucun préalable.

Face à l'habileté des orateurs et à leur compétence en la matière, liée à un certain enthousiasme, les enseignants ont tous montré un grand intérêt et une bonne participation manifestée à travers les nombreuses questions posées aux rapporteurs et par le

sérieux avec lequel, même si le temps prévu était largement dépassé, ils ont suivi les débats.

En conclusion: quel était le fil rouge qui a lié les deux journées de formation?

- En premier lieu tous les rapporteurs ont souligné l'importance du couple formation-information, sans laquelle on est des citoyens de l'Europe seulement "de façade".

- "Connaître pour être" et, par rapport à une réalité qui, comme nous l'avons appris, évolue continuellement, ce n'est pas du tout facile de tenir le pas.

Personnellement, j'ai trouvé in-



téressante la perspective selon laquelle la seule, ou presque seule, ressource de l'Union Européenne est la *matière grise*, c'est-à-dire l'élément humain. Les européens, avec les traditions et leurs racines historiques, se caractérisent par une agilité et une flexibilité mentale surprenante, c'est là le chemin que nous devons parcourir pour faire grandir l'Europe. Les jeunes constituent donc l'élément-clé et c'est sur eux qu'il faut reposer tous nos espoirs et cerner nos efforts.

On revient alors à l'importance de la formation, à la nécessité de fournir une école de haut niveau et de qualité.

Pour viser ces objectifs, l'Union a mis sur pied des structures telles que **Socrates** qui intervient en soutien de l'instruction à trois niveaux différents et qui s'articule en différentes branches; **Leonardo** qui s'occupe de la formation professionnelle; **Erasmus**, pour ce qui concerne l'Université; et d'autres encore.

Pour en savoir plus, et pour mieux retenir les arguments envisagés, tous les participants ont reçu cinq petits livrets.

Enfin, une délégation pourra continuer le stage au mois d'octobre directement à Bruxelles.

Pour terminer, des questions viennent à l'esprit: ces enseignants réussiront-ils à transmettre leurs connaissances aux collègues et aux élèves? En auront-ils la possibilité et le temps nécessaire? Cette intéressante expérience de formation restera-t-elle uniquement une richesse personnelle?

On touche ainsi un autre problème, celui de la retombée des stages sur le terrain de l'instruction, de la didactique qui, hélas, ne profite, pour le moment, qu'aux stagiaires.

Pour le moment on ne peut que souhaiter une bonne continuation du travail et féliciter ceux qui nous ont donné l'occasion de nous "sentir", de nous reconnaître un peu plus européens.

